

notre foyer. Je m'adressais fréquemment à la Bonne sainte Anne, mais elle semblait rester sourde à ma voix. Un jour je la suppliai, avec plus de ferveur que de coutume, d'exaucer ma prière, et cela au prix de n'importe quel sacrifice. Le sacrifice fut bien pénible pour le cœur d'une mère : Je perdis trois enfants dans l'espace de quelques jours. — Mais, gloire à sainte Anne, j'ai été exaucée.

Tous les ans je vais la prier dans sa petite chapelle du *Lac Ste-Anne*, qui se trouve à quarante milles d'ici. Je lui demande la guérison d'une de mes enfants, atteinte, depuis plusieurs années, d'une bien douloureuse infirmité. J'ai confiance d'être encore exaucée par Celle que nous invoquons, avec tant de raison, sous le beau titre de « Mère des affligés. » M. G.



GUÉRISON D'UNE MALADIE DE DEUX ANS

AU pèlerinage de L'Islet, le 11 juillet 1858, s'était joint M. Gamache, malade depuis deux ans d'une affection douloureuse à l'estomac. Six docteurs différents l'avaient traité à Ashland, N. H., où il est établi avec sa femme et ses enfants. Tout avait été inutile. La Bonne sainte Anne elle-même, que le malade avait prié cependant avec ferveur, était restée sourde à ses prières.

Mais il savait que l'une des conditions souvent exigées par Dieu, pour l'obtention des grâces, est la persévérance à les demander. Il ne se rebuta pas, et songea à quel moyen il pourrait avoir recours pour forcer, en quelque sorte, sainte Anne, à lui rendre la santé.

Voici ce qu'il imagina. Il residait pour quelques semaines à Saint-Eugène, où il était descendu pour visiter son vieux père et sa vieille mère. Il se mit à se faire mendiant volontaire, allant de porte en porte demander humblement quelque aumône pour l'amour de Dieu et de sainte Anne. Lorsqu'il eut parcouru la paroisse de Saint-Eugène, il se présenta dans trois autres paroisses voisines, à savoir : Saint-Jean Port Joli, Saint-Aubert et L'Islet, accompagnant ses courses de prières ferventes, et se soumettant de bon cœur aux fatigues et aux humiliations d'une semblable occupation.

Le résultat fut plus que satisfaisant. Au moment où il achevait son tour dans la quatrième des paroisses qu'il s'était proposé de visiter, sa maladie disparut. Il ne lui en reste guère que le souvenir.

Tout reconnaissant pour une si grande grâce, notre heureux mendiant s'en vint à Sainte-Anne de Beupré déposer avec ses remerciements la somme de \$ 16.00, fruit de la quête qu'il avait faite. Il voulut s'abonner aux *Annales* et nous fit le récit de sa guérison en nous demandant de la publier.